## Cher Père,

Je t'écris ces mots dans une position peu commode. Je suis couché. J'ai à ma gauche une lampe confectionnée d'une petite bouteille, de la tige d'une étoupille, et d'un bout de chiffon comme mèche. Dedans, du pétrole.

Le grand avantage, c'est que ça consomme peu et, dame, le pétrole est rare!

Depuis hier matin, je suis dans une nouvelle batterie, dans une batterie de 155 long et j'en suis le commandant. Cette place m'a été assignée à la suite au départ du sous-lieutenant qui la commandait.

*Cette batterie est celle qui tire le plus de notre secteur.* 

Il y a trois jours la veille de mon arrivée, à trois reprises différentes, elle a tiré durant la nuit. Il est vrai que cette nuit là, nous avons eu un concert peu original. Canons, mitrailleuses, fusillades, tout marchait à merveille, et puisque les journaux le disent et le redisent, je te dirais nettement que ce soir là, les allemands voulaient reprendre Maucourt et Mogeville (et non Naucourt er Rogeville). Ils n'y ont pas réussi.

Aujourd'hui, j'ai dû à une ½h d'intervalle ouvrir brusquement le feu sur deux bois. Cela a très bien été. Quant aux résultats, les boches ne nous les ont pas envoyés.

Ces changements de batterie sont toujours ennuyeux. Il faut refaire connaissance... et enfin, ici, j'ai en plus le grand inconvénient d'être le plus jeune qui commande tous les autres sous-officiers. A l'autre batterie, nous nous efforcions d'être sur tout point 'd'éqalité.

Ici, mes responsabilités sont formelles et je me sens, je ne dirai pas géné, - non, rien ne m'arrête et je crois que le commandant de la place (!!) ne le serai pas plus – mais je ne suis pas tranquille, 'na'!

Enfin, quelques jours (encore) et je serai à nouveau dans de nouvelles habitudes.

Le froid devient de plus en plus rigoureux et la nuit passée, par suite d'une organisation assez rapide, j'ai mal dormi. Enfin, un deuxième poêle est en batterie et je crois que cette nuit, malgré le vent qui hurle terriblement, je dormirai mieux.

A propos, quelque chose qui ne tiendra pas trop de place dans un envoi postal et qui me rendrait service, vu surtout que je n'ai plus de calot, c'est un passe-montagne ou polo quelconque.

Ces temps derniers, j'ai écrit un mot à Kolacabrest. Santé toujours ravissante. Pour vous, mon adresse est toujours la même.

Vous embrasse tous bien affectueusement,

Pierre Iooss